



FANTASTIC!

Petite vue d'ensemble de la piste



Un rendez-vous incontournable du 1/10ème TT électrique a lieu chaque second week-end du mois de janvier. Pour cela il fallait traverser la manche et se rendre dans le centre de la perfide Albion, du côté de Nottingham, juste en voisinage du circuit de Donington Park. Vous n'avez pu faire le déplacement ? Qu'à cela ne tienne, votre mag préféré l'a fait pour vous.

L'organisation

Oui, comme précisé dans le titre, il s'agit bien de la 5ème édition du genre. Impossible de passer sous silence un évènement de cette envergure, jugez plutôt: 14 nations, de multiples champions du monde et d'Europe, des prototypes tout juste sortis des bureaux d'études et des courses d'une qualité à faire pâlir d'envie tout organisateur d'épreuve officielle. Il faut avouer que Nicolas Petit, l'instigateur de ce rendez-vous, réussit là un sacré tour de force, à savoir organiser, à l'étranger, une date qui compte aujourd'hui dans le palmarès d'un grand pilote. D'ailleurs ceux-ci ne s'y sont pas trompés. Il suffit d'observer avec quel sérieux les Lee Martin, Jorn Neumann et autres Marc Rheinard préparent leur entrée en piste. Les garçons sont là pour passer un bon moment, certes, mais surtout pas pour faire de la figuration. Il est intéressant de se pencher sur l'histoire de cette course devenue mythique en moins d'un lustre. Petit retour sur le passé (sans jeu de mot !). L'aventure commence réellement en 1998 avec la création du site web Petit RC. Impossible de ne pas le connaître, à moins d'avoir passé les 13 dernières années dans une grotte, sans moyens de communications, ni électricité ! Rapidement, justifié par un contenu de qualité, Petit RC devient un incontournable de la scène web française. On y discute surtout des catégories électriques mais

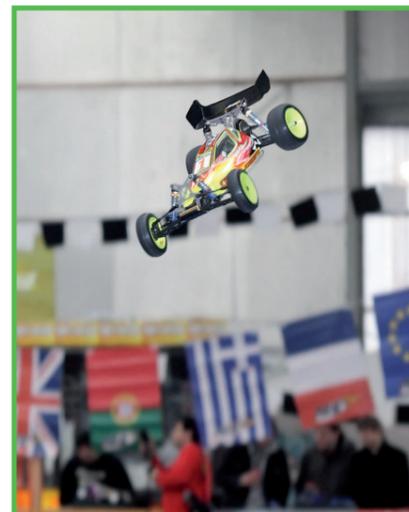


Christian Hahlen concepteur et pilote CS Racing, présentait de nouvelles modifs sur son Truck Schum. Le châssis se voit ainsi allongé de 18mm et orné de nouveaux supports avant et arrière. La production, à ce moment là, était prévue pour février. L'allemand prendra une jolie troisième place finale sur l'épreuve Truck.

aucune ségrégation n'a lieu, aussi il est possible d'y trouver des sujets traitant de moto rc, de virtual rc et même d'autres choses que de modélisme. Avec le temps, la création d'un évènement prend forme. C'est le 1er février 2006 qu'a lieu la première Petit RC Race, sur la commune de Charenton-le-pont exactement, en région parisienne. 110 pilotes font le déplacement et 5 nations sont représentées. Nicolas Petit ne s'en doute pas lui-même, mais déjà l'histoire est en marche. Bien sûr tout n'est pas simple, et il s'en est parfois fallu de peu pour que les épreuves suivantes ne voient pas le jour. Le vieil adage, nul n'est prophète en son pays, a hélas (ou pas !), poussé l'organisation à se tourner vers l'étranger. Après les deux premières éditions françaises la course traverse la Manche pour prendre pied deux années



durant sur le complexe de Maritime, puis en 2011 chez Ardent Raceway. Un nouveau challenge de taille dans la mesure où ce club, encore tout frais, n'a jamais organisé d'épreuve de cette importance. Qu'à cela ne tienne, l'affiche est belle: 150 pilotes pour chaque journée de course, 14 nations, des titres internationaux à la pelle, 19 partenaires et une fois de plus une réussite qui laisse présager le meilleur pour l'avenir. Jusqu'ici Nicolas Petit devait négocier pour être reçu, il connaissait la galère de l'organisateur qui cherche un site pour sa course. A présent la tendance s'est inversée, et je peux vous assurer que j'ai passé le week-end à voir défiler du monde pour proposer de recevoir la Petit RC Race 2012. On parle de l'Italie, de l'Allemagne, du Portugal ! On parle également d'un équivalent de Bercy, en restant en Angleterre... Wait and see, cette épreuve mérite le meilleur des écrans, aussi la précipitation serait mauvaise conseillère.



Jorn Neumann fera un grand numéro le samedi au volant de son proto Durango. Tous se souviendront de sa façon d'aborder le virage précédent la ligne droite, du grand art. Cela ne suffira pas pour contrer un Lee Martin particulièrement serein en piste. L'ogre de l'an passé (victoires 2wd et 4wd) ne rééditera pas ses exploits des épreuves précédentes (double victoire en 2006, 2007 et 2010 !).

Lee Martin remporte la course 2wd. Le stand Tamiya était un modèle de rangement et de méthode, les voitures étaient plus propres qu'en sortie de boîte ! Notez au passage les gommes Schum imposées par l'organisation.

ARDENT RACEWAY

Le complexe est situé juste à proximité du circuit mythique de Donington Park, de quoi déjà donner des frissons en arrivant ! John Dawson, le dynamique président du club, est un forcené du boulot bien fait. Son équipe et lui-même n'ont pas ménagé leur peine. Les pilotes ont eu droit à une superbe piste, excellent mélange de technicité et de rapidité, des stands king size avec de la place pour tous, une buvette au top (pour preuve, je n'ai même pas été malade après plusieurs jours de nourriture british !). Nicolas Petit a connu Ardent Raceway par l'intermédiaire de Ben Cosgrove, le pilote/metteur au point/superviseur Hot Bodies/HPI. Le club vient de fêter sa première année d'existence le 1er février et compte quasiment une cinquantaine de membres, dont un nom des plus prestigieux, un petit gars qui ne roule pas trop mal... un certain Andy Moore.

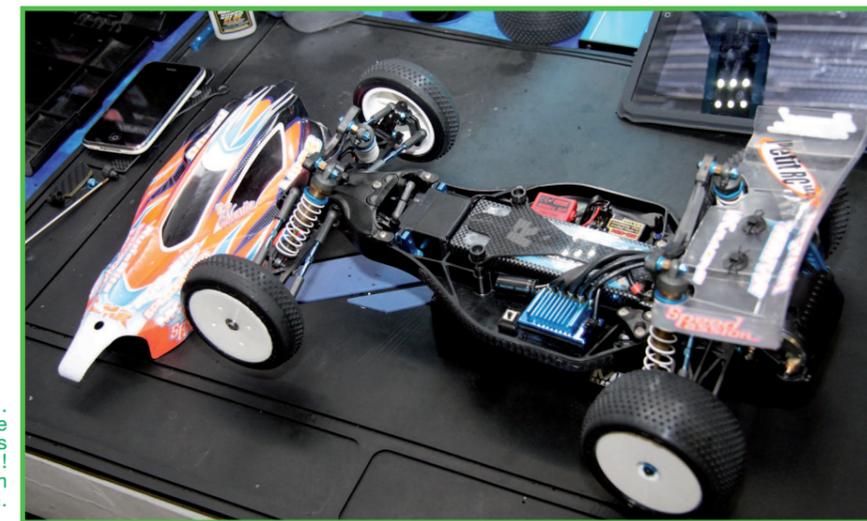
ANDY MOORE, l'exemple

Bien des pilotes pourraient prendre exemple sur le comportement d'Andy Moore durant ce week-end de compétition. C'est bien simple, je l'ai plus souvent croisé avec un balai à la main qu'avec sa télécommande ! Jusque tard le soir il restait modifier la piste, la préparer pour le lendemain, ranger les stands ou encore accueillir les pilotes. Ce garçon ne cultive pas le port de la grosse tête et sa présence ici était avant tout dictée par le plaisir de rouler et le réflexe

naturel d'aider les gens de son club à réaliser une belle épreuve. Côté résultat notre champion termine 8ème en finale B le dimanche, c'est à dire en 4wd. Le niveau était particulièrement élevé et les conditions, cumulées avec l'organisation, n'étaient pas les meilleures pour Andy. Mais le pilotage était bien là, affûté et précis, la marque d'un grand champion.

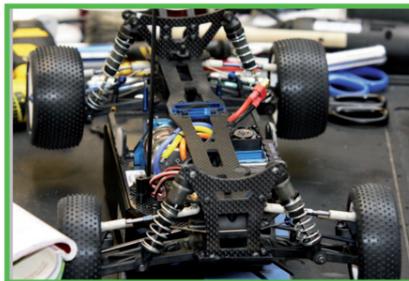
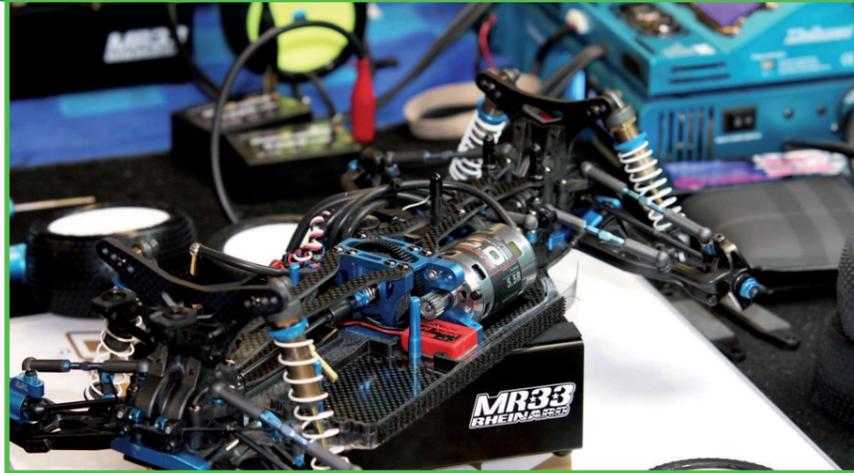
Les courses

La journée du samedi était réservée aux 2wd et trucks, soit 15 séries à faire tourner avec practices, 4 manches de qualifs puis les finales. Début des hostilités 7h du mat ! Autant vous dire que le week-end n'a pas été de tout repos, avec, pour le samedi, une fin des courses autour de 20h. Les observateurs auront tous été impressionnés par la vitesse de pointe de Jorn Neumann au volant de son Team Durango supersonique. Il était nettement le plus rapide en course, mais pas forcément le plus calme. A ce jeu là, et usant d'une régularité à faire pâlir de jalousie une montre Suisse, Lee Martin a su tirer son épingle du jeu pour imposer son 2wd Tamiya après des manches de finales d'anthologie. Le reste du plateau, pas le genre à faire de la figuration, n'a rien pu faire pour contrer les deux hommes de tête. Paul Bradby prend une 3ème place méritée alors que des grands noms de la R/C se retrouvent loin dans le classement: Rheinard, Adachi et Stafford sont en B, pour ne citer que les plus marquants



Remodelisme.net
COMPLÉMENTS D'ARTICLES
NOUVEAU VOUS TROUVEZ UNE PHOTO TROP PETITE?
 RETROUVEZ LÀ EN GRAND SUR NOTRE SITE, RUBRIQUE:
LE BLOG DE LA REDAC/COMPLEMENT D'ARTICLES

tandis que Cyril Baldini, notre champion de France 4wd remporte la finale C. A noter la présence de Julien Formentin à la 6ème place de la finale D. Dure journée pour le champion de France 2wd.??Chez les trucks la bataille est moins dense. James Helliwell remporte ses trois manches de finales pendant que Christian Hahlen et Dan Greenwood se chamaillent sévèrement pour la deuxième place. C'est finalement le second cité qui prendra le dessus au terme d'une troisième finale décisive. A noter le show omniprésent de James Instone, "the flying man", qui accomplissait un back flip lors de chaque passage sur la grosse table ! Place au dimanche avec l'entrée en scène des 4wd. Certains arrivent particulièrement motivés alors que pour d'autres c'est l'occasion de rattraper un samedi en demi-teinte. Les qualifs donnent rapidement le ton, les Adachi ou autres Rheinard peu décidés à se retrouver à nouveau en B. Le premier cité ne fera hélas qu'illusion, à nouveau écarté de la course des grands malgré des premiers tours de roues prometteurs. Marc Rheinard, au contraire, reviendra de loin pour se qualifier joliment en A. Lors des finales les protagonistes ne sont plus ceux de la veille. Lee Martin et Jorn Neumann sont bien là mais cette fois-ci occultés par la bagarre opposant Paul Bradby à Hupo Honigl. Les deux hommes se retrouvent à égalité de points avant la dernière manche, certains de ne plus être rejoints par personne d'autre. C'est finalement le pilote Associated, Paul Bradby, qui prendra le



Le plus jeune pilote présent était Alex Thurston, licencié chez Ardent. A 12 ans le petit gars envoyait sévèrement du gaz ! Pour l'occasion l'organisateur avait prévu de récompenser le plus jeune, le plus ancien et le tout premier inscrit pour la Petit RC Race. Une initiative appréciée.



Une grande chaîne de fast-food se pencherait-elle sur la RC ? Joli détournement de la part du complexe Workshop, très prisé outre Manche.



Shin Adachi, le pilote du soleil levant, était à nouveau présent sur cette 5ème édition. A priori le pilote japonais aime le rouge, l'anodisation de ses pièces étant réalisée spécialement à son attention. Il est clair par contre que notre homme n'est pas un acharné de la plaque de carbone. On aime la protection transparente sur la transmission. En course le pilote du bout du monde ne fut pas vraiment à la fête, à la recherche des bons réglages et d'une régularité absente. Nul doute qu'il ne s'agissait là que d'un run de début d'année.

dessus sur le Durango man, au terme d'une course particulièrement bien menée. Marc Rheinard se propulse quant à lui sur la troisième marche du podium, prouvant à chacun qu'il est un pilote éclectique et performant en toute condition. Cyril Baldini, notre meilleur représentant durant ce week-end, se classe à une belle 5ème place en B, devant des pilotes comme Moore ou Adachi, excusez du peu !

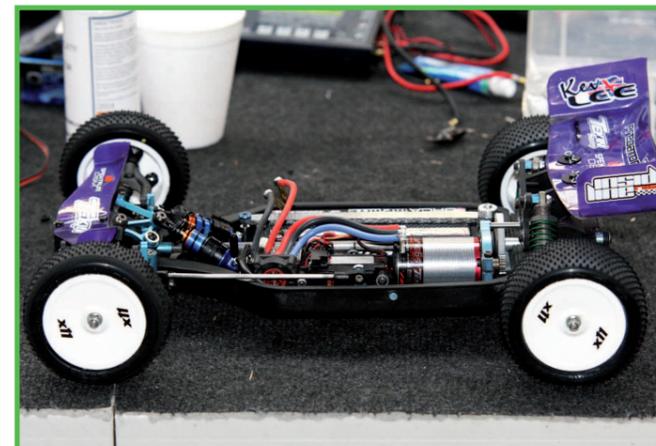
UFO Race...

... Ou comment terminer le week-end en apothéose. Etaient qualifiés pour une seule manche, le meilleur représentant de chaque nation (plus John Instone parce qu'impossible à ignorer sur une épreuve de ce style). Disons qu'il s'agit d'une course 'soupape' qui permet d'évacuer la pression. L'UFO race est une marque de fabrique de la Petit RC Race, le point d'orgue d'un instant unique dans l'année. Pas vraiment de règles, juste la manette des gaz à fond et un peu de folie. A ce jeu là Hupo Honigl a réussi à propulser son proto Team Durango contre la voute du complexe, à facilement 8 mètres de hauteur ! Pas d'info concernant l'état de la machine, mais à priori c'est du bon matériel ! ??Rendez-vous est déjà donné pour janvier 2012. Je ne sais pas encore où je serai ce week-end là, mais je sais déjà avec qui. Et vous ? ■

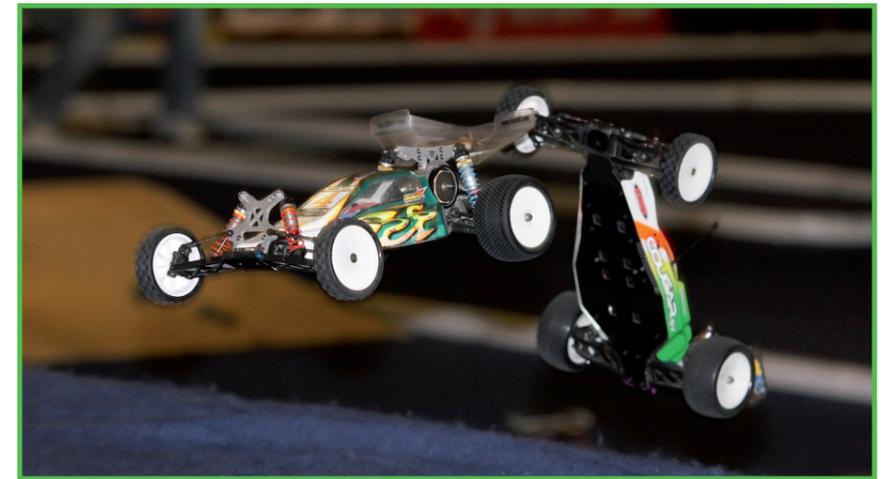
Par Stephane Ceccarelli.



Toujours un bonheur de voir évoluer Andy Moore. Superbe pilote pour un état d'esprit exemplaire (voir le paragraphe consacré).



Un seul et unique Predator lors de ce week-end, celui de l'anglais Kevin Lee. Il terminera 9ème en finale C.



Cyril Baldini fut notre meilleur représentant de l'autre côté de la Manche. Il remporte sa finale C le samedi et se classe brillamment en B le dimanche. Vu le plateau ce résultat ne peut qu'imposer le respect. Sur cette photo il utilise la carrosserie de Gilles Bennardo (inutile de nous écrire pour stipuler une erreur !).



Tony Evdoka est le monsieur Shimano anglais. Outre son 2wd à la préparation particulièrement soignée, il m'a présenté diverses pièces alu convenant à une myriade de modèles différents. Du vrai beau boulot.



Le blues du ramasseur ? Notre Cyril Baldini national semble bien songeur.



John Dawson (au centre) et une (petite) partie du staff Ardent Raceway. A gauche on retrouve Nicolas Petit, un organisateur comblé, et à droite le légendaire Rob Nelson, dieu du comptage sur ce genre d'épreuve très chargées en nombre de course. A noter que l'épreuve bénéficiait d'un direct internet durant tout le week-end, incluant résultat et web-cam sur la piste.



Un scoop ! Un pilote a transformé son buggy en 3wd... Constat évident: ça va beaucoup moins bien marcher maintenant !



Le Podium Truck :

1. James Helliwell
2. Dan Greenwood
3. Chris Hahlen - Schumacher/CS Racing



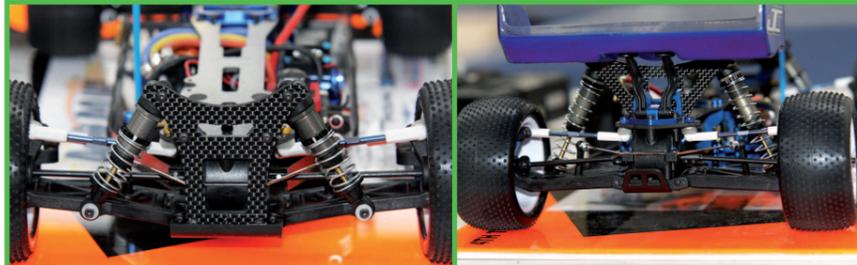
Le Podium 2wd :

1. Lee Martin - Tamiya
2. Jörn Neumann - Durango
3. Paul Bradby - Associated



Le Podium 4wd :

1. Paul Bradby - Associated
2. Hupo Honigl - Durango
3. Marc Rheinard - Tamiya



Richard Lowe roulait sur le tout frais B44.1. Il termine 14ème (juste devant Cyril Baldini) en pilotant une voiture qui demande encore un peu de mise au point. La préparation est très soignée, on peut facilement entasser encore 4 ou 5 valises sur son châssis tant l'électronique y est rangée proprement. La veille, en Truck, il termine à une honorable 4ème place (d'où le pit-board).



Ben Cosgrove, le monsieur HPI anglais, présentait un proto Hot Bodies 4wd. Ce week-end là sa machine ne pourrait pas encore de nom définitif et rien n'était fixé en terme de production. La machine arbore de magnifiques cellules alu et du carbone à tous les étages.



Il ne faut pas quitter ces carrosseries des yeux en piste. John Instone est capable de tout, comme s'offrir un back-flip à chaque tour en Truck. Sans compter que le garçon est un sacré géo-trouvetout qui modifie ses voitures à loisir, doublé d'un vrai passionné heureux d'être là.



Voilà pourquoi je reviens épuisé de ce genre de week-end ! Ne dites pas à ma mère que je suis journaliste, elle croit encore que je suis avocat !

Départ de la dernière finale 2wd samedi soir et premier coup de théâtre avec Martin et Neumann qui se chamaillent sur la grosse table. Le ton était donné jusqu'au drapeau à damier, victoire de Lee Martin.